

Publius Vergilius Maro dit

**VIRGILE**

# L'Enéide

Première partie (Chants I à VI)

**Edition bilingue**



## **Ouvrage du même traducteur :**

Quelques commentaires au De Rerum Natura de Lucrèce  
Editions BoD, 2020, ISBN 9782322208425

# **Table des matières**

CHANT I

CHANT II

CHANT III

CHANT IV

CHANT V

CHANT VI

## AVERTISSEMENT

*« Je déclare qu'une traduction en vers de n'importe qui, par n'importe qui, me semble chose absurde, impossible et chimérique. »*

*Victor Hugo*

La présente traduction, sans être en vers, se veut néanmoins au plus près du texte latin, qui est reproduit en vis-à-vis.

Elle est pratiquement vers pour vers, sans pour autant tomber dans le mot à mot.

Si ce parti pris nuit parfois à la compréhension en première lecture, il permet d'éviter de trop grandes approximations sous couvert de fluidité.

Les abondantes notes, au risque d'alourdir la lecture, sont destinées à éclairer les multiples allusions mythologiques, que le lecteur moderne, fût-il le plus cultivé, n'a pas forcément gardé en mémoire depuis ses humanités.

*A la Pax Universalis, hier comme aujourd'hui tellement  
malmenée*

# CHANT I

## CHANT I

Les combats et un héros je chante, le premier qui des rives troyennes

Par le destin exilé, en Italie est venu, jusqu'aux laviniens<sup>1</sup>  
Rivages, malmené sur terre et sur mer

Par la force des dieux, du fait de la tenace colère de la cruelle Junon ;

Il a enduré maintes souffrances et la guerre, avant de fonder sa ville

Et transporter ses dieux jusqu'au Latium, d'où la race latine,  
Et les pères Albains<sup>2</sup>, ainsi que les remparts de la grande Rome.

Muse, rappelle-moi pourquoi, par quelle offense à sa divine majesté,

Ou par quel chagrin, la reine des dieux, à traverser tant de calamités,

Entreprendre tant d'efforts, un homme reconnu pour sa piété

Aura poussé. Une telle colère se peut-elle dans les esprits célestes ?

Il fut une cité antique, occupée par des colons de Tyr<sup>3</sup>,  
Carthage, en face de l'Italie, et éloignée (des bouches) du Tibre,

Riche en ressources et des plus belliqueuse ;

Cité, dit-on, que Junon<sup>4</sup>, plus qu'aucune autre terre,

Honora, même plus que Samos<sup>5</sup> ; là se trouvaient ses armes,

Son char ; à faire régner cette cité sur les nations, la déesse

A l'époque déjà aspire et pousse, si le destin toutefois le permet.

Cependant, d'un sang troyen issue, une lignée devait venir

*NB : les parties entre parenthèses ont été le plus souvent déplacées de vers voisins pour permettre une meilleure compréhension.*



## LIBER I

Arma uirumque cano, Troiae qui primus ab oris  
Italiam, fato profugus, Lauiniaque uenit  
litora, multum ille et terris iactatus et alto  
ui superum saeuae memorem Iunonis ob iram;

multa quoque et bello passus, dum conderet urbem,  
inferretque deos Latio, genus unde Latinum,  
Albanique patres, atque altae moenia Romae.  
Musa, mihi causas memora, quo numine laeso,  
quidue dolens, regina deum tot uoluere casus

insignem pietate uirum, tot adire labores  
impulerit. Tantaene animis caelestibus irae?  
Urbs antiqua fuit, Tyrii tenuere coloni,  
Karthago, Italiam contra Tiberinaque longe  
ostia, diues opum studiisque asperrima belli;

quam Iuno fertur terris magis omnibus unam  
posthabita coluisse Samo; hic illius arma,  
hic currus fuit; hoc regnum dea gentibus esse,  
si qua fata sinant, iam tum tenditque fouetque.  
Progeniem sed enim Troiano a sanguine duci

Qui un jour renverserait les citadelles tyriennes, avait-elle  
entendu ;

De là un peuple de grands dominateurs et fiers guerriers  
Viendrait, fatal à la Libye<sup>6</sup> : ainsi l'avaient filé les Parques<sup>7</sup>.  
 Craignant cela, la Saturnienne<sup>8</sup> se rappelait la précédente  
guerre

Qu'elle avait d'abord menée devant Troie pour ses chers Argiens<sup>9</sup> —

Les causes de sa colère et les cruelles douleurs n'avaient pas encore

Quitté son esprit : y restent profondément ancrés

Le jugement de Pâris<sup>10</sup> et les offenses à sa beauté méprisée,

Une race haïe<sup>11</sup>, et les honneurs rendus à Ganymède enlevé<sup>12</sup>.

Rendue furibonde par ces faits, par la plaine marine ballottés,

Les Troyens ayant échappé aux Danaéens<sup>13</sup> et au féroce Achille,

Elle les maintenait loin du Latium, pendant de nombreuses années

Errant, circulant sur toutes les mers, guidés par le destin.

Si pénible était la fondation de la race Romaine !

A peine hors de vue des terres siciliennes vers la haute mer

Ils hissaient les voiles, joyeux, et se lançaient sur la mer écumeuse,

Quand Junon, ayant toujours sur le cœur son éternelle blessure,

Se dit : « Puis-je renoncer, défaite, à ce qui est en cours,

D'Italie le roi des Teucriens<sup>14</sup> ne peut-il être détourné ?

Certes le destin me l'interdit. Mais Pallas brûler la flotte

audierat, Tyrias olim quae uerteret arces;

hinc populum late regem belloque superbum

uenturum excidio Libyae: sic uoluere Parcas.

Id metuens, ueterisque memor Saturnia belli,

prima quod ad Troiam pro caris gesserat Argis -

necdum etiam causae irarum saeuique dolores

exciderant animo: manet alta mente repostum  
iudicium Paridis spretaeque iniuria formae,  
et genus inuisum, et rapti Ganymedis honores.  
His accensa super, iactatos aequore toto

Troas, reliquias Danaum atque immitis Achilli,  
arcebat longe Latio, multosque per annos  
errabant, acti fatis, maria omnia circum.  
Tantae molis erat Romanam condere gentem!  
Vix e conspectu Siculae telluris in altum

uela dabant laeti, et spumas salis aere ruebant,  
cum Iuno, aeternum seruans sub pectore uolnus,  
haec secum: 'Mene incepto desistere uictam,  
nec posse Italia Teucrorum auertere regem?  
Quippe uetor fatis. Pallasne exurere classem

Des Argiens, ainsi que noyer ceux-ci dans la mer, n'a-t-elle  
pu,

A cause du crime et de la fureur du seul Ajax<sup>15</sup>, le fils  
d'Oïlée ?

Elle-même, ayant fait jaillir le rapide éclair des nuages de  
Jupiter,

Disloqua les navires et fit déchaîner la plaine marine par les  
vents,

Et lui, expirant des flammes de sa poitrine transpercée,

Elle l'emporta dans un tourbillon et le rejeta sur une falaise  
abrupte.

Et moi, qui suis la reine des dieux, de Jupiter à la fois

La sœur et l'épouse, contre une seule race tant d'années

Je passe à guerroyer ! Et qui alors la majesté de Junon  
pourrait adorer

Après cela, ou, suppliant, mettrait une offrande sur mes  
autels ? »

Ruminant de telles choses en son cœur enflammé, la déesse  
Dans le pays des tempêtes, lieux que remplit l'Auster<sup>16</sup>  
furieux,  
Les Eoliennes, se rendit. Là le roi Eole dans une vaste  
caverne  
Les vents rageurs et les tempêtes bruyantes  
Maintient sous son autorité, les enchaînant et emprisonnant.

Avec fureur et fracas, par de montagneuses  
Barrières entourés, ils grondent ; Eole siège dans sa haute  
citadelle,  
Tenant son sceptre, calmant leurs esprits et tempérant leurs  
colères.  
S'il ne le faisait pas, les terres, les mers et les cieux élevés  
A coup sûr ils les emporteraient vite fait, les balayant dans  
le vide.

Mais le père tout puissant les a cachés dans de noires  
cavernes,  
Craignant cela, et un tas de hautes montagnes par-dessus  
Il posa, et leur donna un roi qui, par un loyal engagement,  
Saurait les maîtriser et, sur ordre, les débrider.  
A ce dernier, Junon, suppliante, adressa alors ces paroles :

Argiuom atque ipsos potuit submergere ponto,  
unius ob noxam et furias Aiakis Oilei?  
Ipsa, louis rapidum iaculata e nubibus ignem,  
disiecitque rates euertitque aequora uentis,  
illum expirantem transfixo pectore flammis

turbine corripuit scopuloque infixit acuto.  
Ast ego, quae diuom incedo regina, louisque  
et soror et coniunx, una cum gente tot annos  
bella gero! Et quisquam numen Iunonis adoret  
praeterea, aut supplex aris imponet honorem?'

Talia flammato secum dea corde uolutans  
nimborum in patriam, loca feta furentibus austris,  
Aeoliam uenit. Hic uasto rex Aeolus antro  
luctantes uentos tempestatesque sonoras  
imperio premit ac uinclis et carcere frenat.

Illi indignantes magno cum murmure montis  
circum claustra fremunt; celsa sedet Aeolus arce  
sceptra tenens, mollitque animos et temperat iras.  
Ni faciat, maria ac terras caelumque profundum  
quippe ferant rapidi secum uerrantque per auras.

Sed pater omnipotens speluncis abdidit atris,  
hoc metuens, molemque et montis insuper altos  
imposuit, regemque dedit, qui foedere certo  
et premere et laxas sciret dare iussus habenas.  
Ad quem tum Iuno supplex his uocibus usa est:

« O Eole, puisqu'à toi le père des dieux et le roi des hommes  
A donné à la fois de calmer et soulever les flots par les  
vents,  
Une race qui m'est hostile navigue sur la mer Tyrrhénienne,  
Important en Italie Ilion<sup>17</sup> et ses Pénates<sup>18</sup> vaincus :  
Insuffle la force dans les vents, submerge et coule ses  
navires,

Ou éparpille et disloque leurs corps dans la mer.  
Je possède deux fois sept nymphes au corps superbe,  
Dont la plus belle de forme est Déiopée,  
Je l'unirai à toi par un mariage immuable et la dirai tienne,  
Afin que, pour tes grands services, avec toi pendant des  
années

Elle vive, et te donne une belle descendance. »  
Eole lui répond : « Ce que tu désires, ô reine, c'est ton

Affaire de le rechercher ; c'est pour moi un devoir d'exécuter tes ordres.

Toi, ce pauvre royaume qui est le mien, le sceptre et de Jupiter

Les faveurs, tu me les octroies, ainsi que de partager les festins divins,

Et me donnes le pouvoir sur les nuages et les tempêtes. »

Ayant dit cela, avec son sceptre retourné, de la montagne creuse

Il pique les flancs : et les vents, comme rangés en ordre de bataille,

Par le passage qui leur est donné se ruent et tournoient par les terres.

Ils tombèrent sur la mer, et toutes choses, des plus grandes profondeurs,

Ensemble l'Eurus<sup>19</sup>, le Notus<sup>20</sup> soulèvent, ainsi que, gros de tempêtes,

L'Africus<sup>21</sup>, et roulent d'énormes vagues jusqu'au littoral.

Il s'ensuit et une clameur des hommes et un craquement des cordages.

Soudain les nuages ravissent à la fois le ciel et le jour

De la vue des Teucriens ; la nuit noire s'installe sur la mer.

'Aeole, namque tibi diuom pater atque hominum rex

et mulcere dedit fluctus et tollere uento,

gens inimica mihi Tyrrhenum nauigat aequor,

Ilium in Italiam portans uictosque Penates:

incute uim uentis submersasque obrue puppes,

aut age diuersos et disiice corpora ponto.

Sunt mihi bis septem praestanti corpore nymphae,

quarum quae forma pulcherrima Deiopea,

conubio iungam stabili propriamque dicabo,

omnis ut tecum meritis pro talibus annos

exigat, et pulchra faciat te prole parentem.'  
Aeolus haec contra: 'Tuus, O regina, quid optes  
explorare labor; mihi iussa capessere fas est.  
Tu mihi, quodcumque hoc regni, tu scepra louemque  
concilias, tu das epulis accumbere diuom,

nimborumque facis tempestatumque potentem.'  
Haec ubi dicta, cauum conuersa cuspide montem  
impulit in latus: ac uenti, uelut agmine facto,  
qua data porta, ruunt et terras turbine perflant.  
Incubuerunt mari, totumque a sedibus imis

una Eurusque Notusque ruunt creberque procellis  
Africus, et uastos uoluunt ad litora fluctus.  
Insequitur clamorque uirum stridorque rudentum.  
Eripiunt subito nubes caelumque diemque  
Teucrorum ex oculis; ponto nox incubat atra.

Le tonnerre fit résonner les cieux, et l'éther flamboie de  
denses éclairs,  
Tout indique une mort imminente pour les hommes.  
Immédiatement, les membres d'Enée se glacent :  
Il gémit, et tendant les deux mains vers les étoiles,  
Profère ces paroles : « O trois et quatre fois bienheureux

Ceux à qui devant la face de leurs pères sous les hauts  
remparts de Troie  
Il a été donné de périr ! O de la race des Danaéens toi le  
plus brave,  
Fils de Tydée<sup>22</sup> ! Dans la plaine d'Ilion succomber  
N'ai-je pu, et par ta dextre rendre cette âme,  
Là où le farouche Hector par la lance de l'Éacide<sup>23</sup> est mort,  
l'énorme

Sarpédon<sup>24</sup> aussi, là où le Simois<sup>25</sup>, sous ses eaux  
emportés, tant de

Boucliers de soldats et de casques, et de robustes corps  
roule ? »

A celui qui profère ces paroles, une tempête rugissante  
venant du nord

Frappe les voiles de plein fouet, et porte les flots jusqu'aux  
étoiles.

Les rames sont brisées ; puis la proue des navires dévie, et  
aux lames

Prête le flanc ; en résulte une muraille d'eau, abrupte,  
massive.

Certains sont accrochés en haut des vagues ; à d'autres  
l'onde béante

Entrouvre la terre entre ses vagues ; les flots mêlés de sable  
font rage.

Le Notus tord contre des rochers dissimulés trois navires  
emportés —

Les Italiens appellent autels ces rochers au milieu des flots  
—

Monstrueuses crêtes au ras des eaux ; l'Eurus trois navires  
du large

Vers les basses eaux des Syrtes<sup>26</sup> pousse, lamentable  
spectacle,

Les enlise et les enferme dans un amas de sable.

L'un d'eux, qui transportait des Lyciens et le loyal Oronte,  
Par une vague énorme, devant ses propres yeux, à la  
verticale

Intonuere poli, et crebris micat ignibus aether,  
praesentemque uiris intentant omnia mortem.

Extemplo Aeneae soluuntur frigore membra:  
ingemit, et duplicis tendens ad sidera palmas  
taliam uoce refert: 'O terque quaterque beati,

quis ante ora patrum Troiae sub moenibus altis



contigit oppetere! O Danaum fortissime gentis  
Tydide! Mene Iliacis occumbere campis  
non potuisse, tuaque animam hanc effundere dextra,  
saeuus ubi Aeacidæ telo iacet Hector, ubi ingens

Sarpedon, ubi tot Simois correpta sub undis  
scuta uirum galeasque et fortia corpora uoluit?  
Talia iactanti stridens Aquilone procella  
uelum aduersa ferit, fluctusque ad sidera tollit.  
Franguntur remi; tum prora auertit, et undis

dat latus; insequitur cumulo praeruptus aquae mons.  
Hi summo in fluctu pendent; his unda dehiscens  
terram inter fluctus aperit; furit aestus harenis.  
Tris Notus abreptas in saxa latentia torquet --  
saxa uocant Itali mediis quae in fluctibus aras -

dorsum immane mari summo; tris Eurus ab alto  
in breuia et Syrtis urget, miserabile uisu,  
inluditque uadis atque aggere cingit harenae.  
Unam, quae Lycios fidumque uehebat Oronten,  
ipsius ante oculos ingens a uertice pontus

Est frappé sur l'arrière : le pilote est renversé et tête la  
première

Est roulé vers l'avant ; mais les flots par trois fois le navire  
Font tourner sur place, et les remous rapidement  
l'engloutissent.

Apparaissent dans le vaste tourbillon quelques nageurs  
dispersés,

Des armes de soldats, des planches, et à travers les flots le  
trésor de Troie.

Déjà le robuste navire d'Ilionée, déjà celui du vaillant  
Achate,

Et ceux qui emmènent Abas et Alétès le vieux,

Ont été vaincus par la tempête ; les flancs désarticulés, tous  
Prennent l'eau, et s'ouvrent en craquant.  
Entretiens, par un grand fracas la mer troublée,

Et la tempête déchaînée sont ressenties par Neptune, ainsi  
que du fond  
De la lagune les eaux répandues, ce qui gravement  
l'alarme ; et là-haut  
Jetant un regard, il sort sa tête paisible du sommet des flots.  
Il voit la flotte d'Enée disloquée à travers toute la plaine  
marine,  
Les Troyens accablés par les vagues et le déluge céleste,

Et ne lui échappèrent ni la fourberie ni la colère de sa sœur  
Junon.

Il appelle l'Eurus et le Zéphyr<sup>27</sup>, et leur dit ce qui suit :  
« Si grande est la confiance que vous avez en votre  
engeance ?  
Maintenant le ciel et la terre sans mon assentiment divin, ô  
vents,  
Vous osez troubler, et de si grandes masses soulever ?

Je vais vous... — mais il est préférable de calmer les flots.  
Une autre fois, vous me paierez vos méfaits par une autre  
peine que cela.  
Sauvez-vous vite, et dites cela à votre roi :  
Ce n'est pas à lui que le pouvoir sur la mer et le redoutable  
trident  
Ont été attribués par le sort, mais à moi. Lui possède  
d'immenses rochers,

Vos demeures, Eurus ; que dans ce palais fanfaronne  
Eole, et règne sur son impénétrable prison des vents. »  
Ainsi parla-t-il, et d'un mot très vite apaise les flots furieux,  
Fait fuir les nuages accumulés et fait revenir le soleil.  
Cymothoé assistée de Triton<sup>28</sup> s'emploient d'un abrupt

in puppim ferit: excutitur pronusque magister  
uoluitur in caput; ast illam ter fluctus ibidem  
torquet agens circum, et rapidus uorat aequore uortex.  
Adparent rari nantes in gurgite uasto,  
arma uirum, tabulaeque, et Troia gaza per undas.

Iam ualidam Ilionei nauem, iam fortis Achatii,  
et qua uectus Abas, et qua grandaeuus Aletes,  
uicit hiems; laxis laterum compagibus omnes  
accipiunt inimicum imbrem, rimisque fatiscunt.  
Interea magno misceri murmure pontum,

emissamque hiemem sensit Neptunus, et imis  
stagna refusa uadis, grauius commotus; et alto  
prospiciens, summa placidum caput extulit unda.  
Disiectam Aeneae, toto uidet aequore classem,  
fluctibus oppressos Troas caelique ruina,  
nec latuere doli fratrem Iunonis et irae.

Eurum ad se Zephyrumque uocat, dehinc talia fatur:  
'Tantane uos generis tenuit fiducia uestri?  
Iam caelum terramque meo sine numine, uenti,  
miscere, et tantas audetis tollere moles?

Quos ego -- sed motos praestat componere fluctus.  
Post mihi non simili poena commissa luetis.  
Maturate fugam, regique haec dicite uestro:  
non illi imperium pelagi saeuumque tridentem,  
sed mihi sorte datum. Tenet ille immania saxa,

uestras, Eure, domos; illa se iactet in aula  
Aeolus, et clauso uentorum carcere regnet.'  
Sic ait, et dicto citius tumida aequora placat,  
collectasque fugat nubes, solemque reducit.  
Cymothoe simul et Triton adnixus acuto

Rocher à dégager les navires ; lui-même les soulève de son trident ;  
Ouvre les vastes bancs de sable et tranquillise la plaine marine,  
Et sur des roues lisses glisse sur le sommet des vagues.  
Et comme souvent lorsqu'au sein d'une grande foule a éclaté  
Une émeute, et que les esprits de la racaille se déchaînent,

Que déjà brandons et pierres volent — la rage se trouve des armes —  
Alors, si par hasard quelque homme chargé de piété et de mérite  
Ils ont reconnu, ils se taisent, et s'arrêtent en prêtant l'oreille ;  
Lui redresse les esprits par ses paroles, et calme les cœurs,  
—  
Ainsi s'apaisa tout le fracas de la mer, et sur la plaine marine

Promenant son regard, s'élevant dans le ciel dégagé, le père créateur  
Dévie ses chevaux, et laisse voler son équipage docile.  
Les compagnons d'Enée, épuisés, les rivages les plus proches se hâtent  
De rechercher, et se tournent vers les côtes libyennes.  
Il est un lieu très retiré : une île un mouillage

Abrite derrière la barrière de ses flancs, sur lesquels depuis le large toute  
Vague se brise et se fragmente en ondelettes.  
Çà et là de grandes falaises, menaçantes, avec leurs doubles  
Pics se dressent dans le ciel, à l'aplomb desquelles s'étalent  
Les eaux abritées et silencieuses ; et sur un fond de mouvante végétation,

De là-haut domine un bois obscur, à l'ombre effrayante.  
En face, sous des rochers en surplomb, il y a une caverne,  
A l'intérieur, de l'eau douce et des sièges en pierre brute,  
La demeure des nymphes : ici, des navires éreintés, par des amarres  
Ne sont pas retenus, ni attachés par une ancre au dard recourbé.

Là Enée, avec les sept navires récupérés de toute  
Sa flotte, s'engage ; et avec un grand appétit de terres  
Etant partis, les Troyens prennent possession de ces plages convoitées,  
Et posent sur le littoral leurs membres ruisselants d'eau de mer.  
Tout d'abord Achate d'un silex fit jaillir une étincelle,

detrudunt nauis scopulo; leuat ipse tridenti;  
et uastas aperit syrtis, et temperat aequor,  
atque rotis summas leuibus perlabitur undas.  
Ac ueluti magno in populo cum saepe coorta est  
seditio, saeuitque animis ignobile uolcus,

iamque faces et saxa uolant -- furor arma ministrat;  
tum, pietate grauem ac meritis si forte uirum quem  
conspexere, silent, arrectisque auribus adstant;  
ille regit dictis animos, et pectora mulcet, --  
sic cunctus pelagi cecidit fragor, aequora postquam

prospiciens genitor caeloque inuectus aperto  
flectit equos, curruque uolans dat lora secundo.  
Defessi Aeneadae, quae proxima litora, cursu  
contendunt petere, et Libyae uertuntur ad oras.  
Est in secessu longo locus: insula portum

efficit obiectu laterum, quibus omnis ab alto  
frangitur inque sinus scindit sese unda reductos.

Hinc atque hinc uastae rupes geminique minantur  
in caelum scopuli, quorum sub uertice late  
aequora tuta silent; tum siluis scaena coruscis

desuper horrentique atrum nemus imminet umbra.  
Fronte sub aduersa scopulis pendentibus antrum,  
intus aquae dulces uiuoque sedilia saxo,  
nympharum domus: hic fessas non uincula nauis  
ulla tenent, unco non alligat ancora morsu.

Huc septem Aeneas collectis nauibus omni  
ex numero subit; ac magno telluris amore  
egressi optata potiuntur Troes harena,  
et sale tabentis artus in litore ponunt.  
Ac primum silici scintillam excudit Achates,

Enflamma des feuilles, et tout autour de sèches  
Matières combustibles plaça, arrachant une flamme au petit  
bois.

Puis des dons de Cérès<sup>29</sup> corrompus par l'eau et des  
ustensiles à farine

Ils préparent, fatigués par les évènements, et le grain  
récupéré,

Ils s'apprêtent à le sécher à la flamme et l'écraser à la  
meule.

Entretemps Enée escalade un rocher, et toute

La vue sur la mer étendue embrasse, au cas où quelque  
signe d'Anthée

Rejeté par le vent il verrait, avec ses birèmes<sup>30</sup> phrygiennes,  
Ou peut-être de Capys, ou des soldats de Caïcus dans leurs  
fiers navires.

Aucun navire en vue, mais trois cerfs

Il aperçoit en train d'errer ; tout un troupeau avance

Derrière eux, paissant en une longue file dans la vallée.

Il s'arrêta, son arc à la main et ses flèches véloces  
Saisit, armes que portait son fidèle Achate ;  
Et d'abord les chefs de la harde eux-mêmes, portant la tête  
haute

Avec leurs bois, il les abat, puis le troupeau, et toute  
La bande il trouble, la poussant de ses flèches dans les bois  
feuillus ;  
Et ne s'arrête pas avant que, victorieux, sept énormes  
Corps il ait étendu sur le sol, autant que de navires.  
Puis il rejoint le mouillage, et fait le partage entre tous ses  
compagnons.

Ensuite, le vin que le noble Aceste<sup>31</sup> avait chargé dans des  
tonneaux  
Sur les rivages de Trinacrie<sup>32</sup>, et que ce héros avait donné  
aux partants,  
Il le partage, et reconforte les cœurs affligés par ces  
paroles :  
« O compagnons — nous n'avons pas oublié nos malheurs  
passés —  
Nous en avons subi de plus grands, et le dieu à ceux-ci aussi  
mettra fin.

sucepitque ignem foliis, atque arida circum  
nutrimenta dedit, rapuitque in fomite flammam.  
Tum Cererem corruptam undis Cerealiaque arma  
expediunt fessi rerum, frugesque receptas  
et torrere parant flammis et frangere saxo.

Aeneas scopulum interea conscendit, et omnem  
prospectum late pelago petit, Anthea si quem  
iactatum uento uideat Phrygiasque biremis,  
aut Capyn, aut celsis in puppibus arma Caici.  
Nauem in conspectu nullam, tris litore ceruos

prospicit errantis; hos tota armenta sequuntur  
a tergo, et longum per uallis pascitur agmen.  
Constitit hic, arcumque manu celerisque sagittas  
corripuit, fidus quae tela gerebat Achates;  
ductoresque ipsos primum, capita alta ferentis

cornibus arboreis, sternit, tum uolgus, et omnem  
miscet agens telis nemora inter frondea turbam;  
nec prius absistit, quam septem ingentia uictor  
corpora fundat humi, et numerum cum nauibus aequet.  
Hinc portum petit, et socios partitur in omnes.

Vina bonus quae deinde cadis onerarat Acestes  
litore Trinacrio dederatque abeuntibus heros,  
diuidit, et dictis maerentia pectora mulcet:  
'O socii -- neque enim ignari sumus ante malorum --  
O passi grauiora, dabit deus his quoque finem.

Vous qui la fureur de Scylla<sup>33</sup> et (ses écueils) rugissants  
Avez approchés, vous qui également la caverne du  
Cyclope<sup>34</sup>

Avez connue : reprenez vos esprits, et votre peur pleine de  
tristesse

Oubliez : peut-être aimerez-vous un jour vous rappeler cela  
aussi.

Traversant des calamités de toute sorte, tant de  
contrariétés,

Nous tendons vers le Latium ; où le destin une paisible  
patrie

Clairement nous signifie ; là il est donné au royaume de  
Troie de renaître.

Tenez bon, et préservez-vous pour des évènements  
propices. »

Il prononce ces paroles bien haut, et avec un énorme effort,  
affaibli,



Simulant l'espoir sur son visage, cachant de son cœur la vive douleur.

Ils récupèrent les proies et s'apprêtent à banqueter ;  
Ils écorchent leurs flancs et mettent la chair à nu ;  
Les uns les coupent en quartiers, les enfilant frémissants sur des piques ;  
D'autres disposent des chaudrons sur la plage, et allument du feu.  
Ensuite ils retrouvent leurs forces en mangeant, et dispersés dans l'herbe

Se gavent de vieux Bacchus<sup>35</sup> et de viande de gras gibier.  
Une fois rassasiés par ce festin et le repas terminé,  
Ils s'enquière<sup>nt</sup> longuement de leurs compagnons perdus,  
Partagés entre l'espoir et la crainte, selon qu'ils les croient vivants  
Ou trépassés et incapables d'entendre qu'on les appelle<sup>36</sup>.

Notamment le pieux Enée maintenant du zélé Oronte,  
D'Amicos, déplore la mort, ainsi que la cruelle à ses yeux  
Destinée de Lycos, ô ses braves Gyas et Cloanthe !  
Et c'en était fini quand Jupiter, du haut des cieux éthérés  
Observant la mer porteuse de voiliers, les terres étendues

Vos et Scyllaeam rabiem penitusque sonantis  
accestis scopulos, uos et Cyclopea saxa  
experti: reuocate animos, maestumque timorem  
mittite: forsan et haec olim meminisse iuuabit.  
Per uarios casus, per tot discrimina rerum

tendimus in Latium; sedes ubi fata quietas  
ostendunt; illic fas regna resurgere Troiae.  
Durate, et uosmet rebus seruate secundis.'  
Talia uoce refert, curisque ingentibus aeger  
spem uoltu simulat, premit altum corde dolorem.

Illi se praedae accingunt, dapibusque futuris;  
tergora deripiunt costis et uiscera nudant;  
pars in frusta secant ueribusque trementia figunt;  
litore aena locant alii, flammasque ministrant.  
Tum uictu reuocant uires, fusique per herbam

implentur ueteris Bacchi pinguisque ferinae.  
Postquam exempta fames epulis mensaeque remotae,  
amissos longo socios sermone requirunt,  
spemque metumque inter dubii, seu uiuere credant,  
siue extrema pati nec iam exaudire uocatos.

Praecipue pius Aeneas nunc acris Oronti,  
nunc Amyci casum gemit et crudelia secum  
fata Lyci, fortemque Gyan, fortemque Cloanthum.  
Et iam finis erat, cum Iuppiter aethere summo  
despiciens mare ueliuolum terrasque iacentis

Et leurs rivages, et les peuples de partout, au zénith ainsi  
S'arrêta, et fixa son regard sur les royaumes de Libye.  
Et voilà qu'à lui qui ruminait de tels soucis en son cœur,  
Particulièrement affligée et les yeux brillants de larmes,  
Vénus s'adresse : « O toi qui aux affaires des hommes et  
des dieux

Par tes éternels commandements présides, et les terrifies  
par ta foudre,  
Contre toi (qu'ont pu) commettre de si grave mon Enée  
Et les Troyens, qui, après avoir subi tant de deuils,  
Se sont vu interdire tout le globe terrestre, à cause de  
l'Italie ?  
Oui, que les Romains, à partir de là, un jour, les années  
passant,

Seraient à l'avenir les maîtres, issus du sang restauré de  
Teucros,

Dominateurs tout-puissants, sur mer et sur terre,  
Tu as promis, pourquoi, père, as-tu changé d'avis ?  
De cette chute de Troie, en effet, et de son affligeante ruine,  
Je me consolais en compensant le destin par un destin  
contraire ;

A présent des hommes victimes de tant d'infortunes par le  
même sort  
Sont poursuivis. Quelle fin vas-tu donner, grand roi, à ces  
tribulations ?

Anténor<sup>37</sup> put, se glissant entre les Achéens,  
Pénétrer sans risque dans les baies d'Illyrie et au plus  
profond  
Du royaume des Liburniens<sup>38</sup> et dépasser l'embouchure du  
Timave<sup>39</sup>,

Qui, par neuf bouches descendant bruyamment de la  
montagne,  
Dans la mer se précipite et de son flot sonore laboure la  
plaine.

Il finit par fonder la cité de Patavium<sup>40</sup> et y implanta les  
demeures  
Des Teucriens, donnant un nom à sa race, et déposant les  
armes  
Troyennes ; à présent d'une paix tranquille il jouit :

*litoraque et latos populos, sic uertice caeli  
constitit, et Libyae defixit lumina regnis.  
Atque illum talis iactantem pectore curas  
tristior et lacrimis oculos suffusa nitentis  
adloquitur Venus: 'O qui res hominumque deumque*

*aeternis regis imperiis, et fulmine terres,  
quid meus Aeneas in te committere tantum,  
quid Troes potuere, quibus, tot funera passis,  
cunctus ob Italiam terrarum clauditur orbis?*

Certe hinc Romanos olim, uoluentibus annis,

hinc fore ductores, reuocato a sanguine Teucris,  
qui mare, qui terras omni ditione tenerent,  
pollicitus, quae te, genitor, sententia uertit?  
Hoc equidem occasum Troiae tristisque ruinas  
solabar, fati contraria fata rependens;

nunc eadem fortuna uiros tot casibus actos  
insequitur. Quem das finem, rex magne, laborum?  
Antenor potuit, mediis elapsus Achiuis,  
Illyricos penetrare sinus, atque intima tutus  
regna Liburnorum, et fontem superare Timai,

unde per ora nouem uasto cum murmure montis  
it mare proruptum et pelago premit arua sonanti.  
Hic tamen ille urbem Pataui sedesque locauit  
Teucrorum, et genti nomen dedit, armaque fixit  
Troia; nunc placida compostus pace quiescit:

Nous, ta progéniture<sup>41</sup>, à qui tu as promis la citadelle des  
cieux,

Privés de navires, abomination ! du fait de la colère d'une  
seule

Nous sommes abandonnés et des rivages d'Italie sommes  
au loin séparés.

Voici le prix de notre piété ? C'est ainsi que tu nous rends un  
royaume ? »

Lui souriant, le créateur des hommes et des dieux,

De l'air avec lequel il apaise le ciel et les tempêtes,

Envoya des baisers à sa fille, et poursuivit ainsi :

« N'aie crainte, Cythérée<sup>42</sup> : des tiens inchangé  
demeure

Le destin, rassure-toi ; tu verras la cité de Lavinium et ses  
longs

Remparts, et tu porteras au firmament le sublime,

Magnanime Enée ; et je n'ai pas changé d'avis.

Et cet homme (avec toi en effet, puisque ce souci te tourmente, je serai

Plus disert et développerai du destin les arcanes)

Mènera une guerre énorme en Italie, et des peuples intrépides

Domptera, donnera à ses hommes des lois et des remparts,

Il lui faudra trois étés pour régner sur le Latium,

Et trois hivers pour asservir les Rutules<sup>43</sup>.

Et son garçon Ascagne, à qui maintenant le surnom de Julius Est ajouté, — c'était Ilus, tant que le royaume d'Ilion existait, —

Trente grandes rotations d'années, mois après mois,

Accomplira au pouvoir, et le siège de son royaume de Lavinium

Transférera en fortifiant puissamment Albe la Longue<sup>44</sup>.

Et alors trois cents années<sup>45</sup> en tout règnera

La lignée de Hector, jusqu'à ce que la prêtresse royale Ilia, enceinte de Mars, accouche de rejetons jumeaux.

nos, tua progenies, caeli quibus adnuis arcem,

nauibus infandum! amissis, unius ob iram

prodimur atque Italis longe disiungimur oris.

Hic pietatis honos? Sic nos in sceptris reponis?'

Olli subridens hominum sator atque deorum,

uoltu, quo caelum tempestatesque serenat,

oscula libavit natae, dehinc talia fatur:

'Parce metu, Cytherea: manent immota tuorum

fata tibi; cernes urbem et promissa Lauini

moenia, sublimemque feres ad sidera caeli

magnanimum Aenean; neque me sententia uertit.  
Hic, tibi fabor enim, quando haec te cura remordet,  
longius et uoluens fatorum arcana mouebo,  
bellum ingens geret Italia, populosque feroces  
contundet, moresque uiris et moenia ponet,

tertia dum Latio regnantem uiderit aestas,  
ternaque transierint Rutulis hiberna subactis.  
At puer Ascanius, cui nunc cognomen Iulo  
additur, -- Ilus erat, dum res stetit Ilii regno, --  
triginta magnos uoluendis mensibus orbis

imperio explebit, regnumque ab sede Lauini  
transferet, et longam multa ui muniet Albam.  
Hic iam ter centum totos regnabitur annos  
gente sub Hectorea, donec regina sacerdos,  
Marte grauis, geminam partu dabit Ilii prolem.

De là, heureux sous la protection d'une louve nourricière  
fauve,  
Romulus prendra en charge la race, et de Mars fondera  
Les remparts et appellera les Romains de son propre nom.  
A eux, je n'assigne de bornes, ni d'espace ni de temps, à  
leurs affaires ;  
Je leur ai donné un pouvoir sans fin. Bien plus, la rugueuse  
Junon

Qui, inquiète, actuellement remue ciel, terres et mers,  
S'amendera, et de concert avec moi confortera  
Les Romains comme maîtres du monde et nation de la  
toge<sup>46</sup> :  
Il en a été convenu ainsi. Viendra un temps, les lustres  
passant,  
Où la maison d'Assaracos<sup>47</sup> à la Phthiotide<sup>48</sup> et à la  
glorieuse Mycènes<sup>49</sup>